

Arrondissement : REIMS

Réunion d'école publique

8. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Il est difficile d'apporter une réponse complète à une question que les enseignants se posent quotidiennement.

La première piste de réflexion porte sur la qualité de la relation humaine élève/enseignant qui passe par une formation de tous. Cela demande aussi de se donner les moyens d'avoir de la considération et de l'ambition pour tous les enfants.

Les enseignants doivent peut-être changer leur mode d'évaluation des élèves en évaluant non par l'échec, mais par les progrès, et ceci même dans la relation pédagogique en tenant compte des qualités humaines et pas seulement des notes.

Ensuite, il conviendrait d'expliquer systématiquement aux enfants ce qu'on attend d'eux pour leur permettre de se projeter dans les apprentissages. Ce qui permettrait de donner le goût de l'école et l'envie d'apprendre à des enfants démotivés voire malheureux.

Il faut peut-être pour cela moduler le temps et la quantité de travail en fonction de l'âge et des capacités de chaque enfant. Ce qui pose, d'autre part, la question de l'adaptation des exigences pédagogiques aux capacités et au développement de chaque enfant.

Chaque enseignant doit veiller d'autre part à la qualité des contenus qu'il enseigne. Faut-il remettre en cause la polyvalence des enseignants à l'école primaire ou au contraire leur permettre d'enseigner dans toutes les directions : arts, technologie, EPS.

Une autre piste de réflexion s'articule autour de l'ouverture de l'école.

La connaissance du monde du travail pour les enfants, par l'intermédiaire de visites d'entreprises par exemple, pourrait leur permettre de prendre conscience de la réalité du travail. Dans le même ordre d'idée, il faut veiller à donner les moyens à l'école d'être plus réactive aux évolutions de la société, notamment dans le domaine des nouvelles technologies.

L'ouverture culturelle est aussi à promouvoir en facilitant les démarches pour faire intervenir des "spécialistes": auteurs, artistes, conteurs....

Il s'agirait aussi d'ouvrir davantage l'école aux parents: les motiver pour motiver leurs enfants. Cette volonté nécessiterait une prise en compte des soucis quotidiens de certaines familles.

Motiver les élèves requiert un réel dynamisme des enseignants. En ce sens, il faut réfléchir à la démotivation et à l'épuisement professionnel des enseignants. Quelle alternative leur proposer ? Le congé de mobilité en est une. Une offre plus large en formation initiale et en formation continue en est une autre.

La question des moyens est de nouveau abordée. Il faut donner aux directeurs les moyens d'assurer leur rôle de moteur : plus de temps, meilleure formation, décharge totale. Il faudrait également plus d'adultes pour encadrer les élèves, plus d'enseignants que de classes, plus de temps de concertation pour les enseignants. Ne pas fermer les classes systématiquement à chaque baisse d'effectifs est aussi évoqué.

Plusieurs propositions qui pourraient se résumer en une seule : prendre enfin en compte les propositions déjà faites depuis longtemps.

Enfin, ce débat a permis de s'interroger à nouveau sur les missions de l'école. Ne doit-elle pas cibler les attentes et les performances demandées par la société et s'adapter en conséquence, en prenant garde à ne pas mettre une trop grande pression sur les enfants ?

16. Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Tous les participants s'accordent sur le nécessaire respect mutuel, la confiance et la valorisation de tous pour tous et par tous, en veillant à ce que les enfants, les parents et les enseignants ne se sentent pas dévalorisés.

Pour cela ne faut-il pas former (se former) à discuter ensemble, enseignants, parents et enfants ? Les enseignants et les parents devraient échanger en confrontant des modèles, tout en restant ouverts.

Les parents devraient être formés à mieux comprendre leurs enfants par rapport à l'école car parfois on n'a pas toujours l'impression que les familles éduquent leurs enfants. Il faut les aider pour leur éducation familiale. Les parents doivent porter un intérêt à ce que fait l'enfant à l'école. Par exemple, les enseignants pourraient conseiller les parents quant à leur rôle chez eux par rapport à l'école (notamment réserver un moment de calme à son enfant pendant ses devoirs). La proposition est émise de mettre plus de devoirs afin que les parents puissent suivre le travail scolaire de leurs enfants.

Les enseignants ont besoin de temps et de moyens supplémentaires pour cet accompagnement. Ce qui leur permettrait également d'expliquer aux parents ce qu'on fait à l'école, comment elle fonctionne et ce qu'elle attend.

Certains parents ont aussi des attentes très précises par rapport à l'école et veulent un fonctionnement qui correspond à leurs attentes. L'école est soumise à une grosse pression des parents qui surdimensionnent son rôle. Or, elle ne pourra pas résoudre tous les problèmes même si dans certains quartiers elle est le dernier bastion.

L'école doit donc reposer les limites de sa mission par soucis de clarté. Elle doit définir et expliquer ses règles et ses principes. Il faut établir un nouveau statut de l'école primaire. Ce qui n'exclut pas que la société dans son ensemble aide l'école à remplir sa mission. Car l'école a un rôle important qu'elle ne peut jouer actuellement faute de moyens. Elle essaie seule de trouver des solutions. Elle n'est pas relayée.

Cette demande de relais implique de redéfinir le rôle social et éducatif, les missions, de chacun et ne pas laisser croire que l'école peut répondre à tous les problèmes.

D'autre part, l'école pourrait aussi être un lieu de rencontre entre parents, les services sociaux et ceux de santé. Ce n'est pas la mission de l'école de les remplacer mais elle peut être un lieu permettant des rencontres (parents et médecins scolaires...) Ainsi, l'école pourrait créer ou renforcer elle aussi les relais dont les partenaires ont besoin.

La question de l'autorité de l'adulte est ensuite abordée. Quelles mesures prendre, par exemple, pour les enfants qui ne respectent pas les règles établies ? Les enseignants doivent être formés par rapport à ce problème. Il faut leur redonner leur autorité et la discipline en réfléchissant aux moyens à mettre en place pour que l'école puisse asseoir son autorité.

Il conviendrait aussi de rajouter des psychologues dans les équipes pédagogiques car l'enfant doit pouvoir rentrer dans une structure bien établie. Dans cette structure, l'enseignant représente le monde des adultes. Il est éducateur car il passe beaucoup de temps avec l'enfant. Il doit en ce sens fixer des règles, en préservant l'esprit critique des enfants.

Remarques complémentaires sur le débat

Problème des élèves intégrés qui ne bénéficient pas d'une structure adaptée.

Trois priorités pour l'École

- 1** Plus de moyens humains et matériels stables et définitifs et plus de temps dans et autour de l'école.
- 2** Viser la réussite de chacun en tenant compte du développement et des besoins de chacun, sans ségrégation, et s'assurer que chaque enfant sorte du primaire en sachant lire et écrire et définir un savoir minimal à la sortie de l'école.
- 3** Faire, dans l'école, que chacun soit respecté et responsabilisé : réaffirmer la place de l'école et des enseignants dans la société.